Islamophobie : le droidel'hommiste Georges-Marc Benamou attaque publiquement CCIf et Frères musulmans

écrit par Christine Tasin | 30 août 2019

.

Ce fut bref mais fort bon. A déguster, on a si peu souvent l’occasion d’entendre parler vrai sur les antennes de la pravda macronienne…

> *« Ce piège a été monté par le CCIF et les Frères musulmans implantés en France.*
> *Ils ont trouvé des idiots utiles dans la presse et chez les intellectuels.*
> *[…]*
> *On est piégé si on accepte le terme islamophobie ! » — Georges-Marc Benamou pic.twitter.com/RLKmbQsGZX*
>
> *— Tancrède (@Tancrede_Crptrs) August 30, 2019*

.
Et c’est d’autant plus savoureux quand ça vient d’un homme du sérail…
Son parcours, (qui a croisé parfois celui de Benoît Rayski devenu islamo-lucide et même islamophobe, comme quoi tout peut arriver) est édifiant :
Proche de Mitterrand, proche de Sarkozy, capable de casser publiquement la figure à l’écrivain Marc-Edouard Nabe car ce dernier avait osé critiquer SOS Racisme…

Aidé par Pierre Bergé, PDG d’Yves Saint Laurent, proche de François Mitterrand et mécène, et de Bernard-Henri Lévy, il fonde, en novembre 1985, le magazine mensuel Globe, un journal de gauche, intellectuel, pro-mitterrandien[7] et antiraciste[4].

Pendant toutes ces années, par l’entremise de Pierre Bergé, Georges-Marc Benamou rencontre souvent le président de la République François Mitterrand qui s’est pris d’affection pour lui.

À la suite des manifestations contre le CIP en 1994, il aide Nicolas Sarkozy, ministre du Budget, puis directeur de campagne d’Édouard Balladur, à rencontrer les responsables de SOS Racisme et les syndicats étudiants[4]. En 1995, il est conseiller à la direction de l’information de France 2, avant d’être nommé par Jean-Luc Lagardère, directeur de la rédaction de l’hebdomadaire L’Événement du jeudi en 1997, qu’il rebaptise L’Événement et quitte en 1999 sur un échec[4].

Dans sa chronique publiée dans le journal Le Monde du 1er avril 2008[18], Dominique Dhombres résume à sa façon cette affaire de la Villa Médicis et les raisons de la disgrâce de Georges-Marc Benamou : « Par son incompétence et son arrogance, le conseiller a rendu encore plus compliqué le dossier de la suppression de la publicité dans l’audiovisuel public, dont il avait, à l’Élysée, le pilotage. Il a aussi déplu, et c’est une litote, aux amis artistes, souvent de gauche, de l’épouse du président de la République. Et il a offensé le frère de qui vous savez. Cela fait beaucoup pour un seul homme.

Cf Wikipedia

Que des noms sympas dans son entourage, n’est-ce pas ? Que d’hommes de pouvoir ont traversé sa vie… et pour la plupart des islamophiles, des immigrationnistes…

Alors, que ce soit cet homme-là qui attaque, bille en tête, le CCIF et les Frères musulmans qu’il a contribué à installer en France et qui ont, en effet, complètement perverti notre culture, nos règles, notre héritage voltairien, en marchant dans les allées du pouvoir et en faisant du harcèlement musulman, c’est une bonne et grande nouvelle.

.

Pas sûr que Macron puisse encore condamner l’islamophobie. Le débat qui dure, qui perdure, qui fait exploser, entre autres, les Insoumis, n’en finit pas. Preuve que l’on touche à quelque chose d’essentiel…

Affaire à suivre.